

Dialogue avec Deleuze Kenneth White

Deleuze écrit dans ses dialogues que dans la littérature anglo-américaine, le devenir est géographique. « Les français sont trop humains, trop historiques, trop soucieux d'avenir et de passé. Ils passent leur temps à faire présent ».

Sous la plume de Deleuze, on peut lire ceci : « Le nomade, ce n'est pas forcément quelqu'un qui bouge : il y a des voyages sur place, des voyages en intensité, et même historiquement les nomades ne sont pas ceux qui bougent à la manière des migrants, au contraire ce sont ceux qui ne bougent pas, et qui se mettent à nomadiser pour rester à la même place en échappant aux codes. »

C'est quelqu'un qui sait que, si les sociétés sont toutes bâties sur des conventions, les démocraties sont bâties sur le consensus de l'opinion majoritaire (ce qui peut vite dégénérer en populisme), mais que le devenir est par nature ce qui se soustrait toujours à la majorité.

C'est pour cela que, dans cette université capitaliste où seules subsistent les valeurs de marché, Deleuze se tourne vers les nations afin de voir, dans leurs champs philosophiques respectifs, s'il existe des traits, des différences utilisables par quelqu'un qui, débordé, veut résister au présent et ensuite, si possible, créer quelque chose de neuf. « Nous ne manquons pas de communication, nous manquons de création. Nous manquons de résistance au présent. » Voilà donc le premier sens qu'il faut donner au terme de **géo-philosophie**.

Il ne faut pas perdre de vue le but poursuivi par Deleuze dans ce développement : il veut montrer que la Grèce n'est pas essentiellement le territoire de la philosophie, que ce n'est pas la terre de l'être que l'on aurait perdu.

C'est l'utopie qui fait la jonction de la philosophie et de l'histoire. Deleuze à lui-même des doutes sur ce terme : « L'utopie n'est pas un bon concept parce que même quand elle s'oppose à l'histoire, elle s'y réfère encore. » D'où sa préférence pour le terme *atopie*, et ce n'est pas seulement une question de langage.

Pour résumer on peut constater qu'il y a trois approches de ce que Deleuze appelle *géo-philosophie* : l'approche nationaliste, l'approche archaïque et l'approche utopiste.